

L'Abelle de la Nouvelle-Orléans. NEW ORLEANS BEE PUBLISHING CO., LIMITED. BUREAU: 323 rue de Chartres, entre Conti et Bienville.

FOUR LES PETITES ANNONCES DE DEMANDES, VENTES, LOCATIONS, ETC., QUI SE SOLDENT AU PRIX REDUIT DE 10 CENTS LA LIGNE, VOIR UNE AUTRE PAGE DU JOURNAL.

TEMPERATURE. Du 23 juillet 1912. thermomètre de E. Claudi, Orléans, Successeur de E. & L. Claudi, 918 rue Canal, N.-O., Lne. Fahrenheit Centigrade

La Victoire de Panama.

Au moment où les ingénieurs vont avoir triomphé des difficultés énormes qu'offrait le percement du Canal de Panama, il est intéressant de constater que cette grande œuvre n'aurait jamais été accomplie si, par une organisation admirable, les Américains n'avaient remporté une première victoire sur la nature.

venants aux règlements sont punis avec une extrême sévérité. Grâce à cette organisation et à cette énergie qui peuvent servir de modèles la fièvre jaune et la malaria ont disparu et les travaux seront terminés au jour dit.

Un détracteur de la Médecine.

Les médecins, a-t-on dit comptent pour amis tous les malades; pour ennemis, tous ceux qui se portent bien. Il y a du vrai dans cette boutade, injuste d'ailleurs, comme la plupart des boutades. Qu'est-ce que cela prouve, au surplus? Qu'il n'y a que les âmes d'élite, comme le proclame je ne sais quel personnage de comédie, qui peuvent supporter le fardeau de la reconnaissance; et comme les âmes d'élite ont toujours été l'exception, ne nous étonnons pas trop que la monnaie qui ait le plus cours soit l'ingratitude.

fièrent bien autant de mal que la maladie. Aussi, quand il s'agira de donner des conseils à son "Emile", songera-t-il d'abord à le mettre en garde contre les médicaments.

Il exprimait la même idée et, en employant à peu près les mêmes termes, dans une lettre qu'il adressait à Mme Boy de la Tour; "Loin que mon dessein soit de mourir, lui écrit-il, c'est pour vivre jusqu'à ma dernière heure que j'ai renoncé aux impostures des médecins. Vingt ans de tourments et d'expériences m'ont suffisamment instruit de la nature de mon mal et de l'insuffisance de leur art."

Après Sénèque, Rousseau proclame que nos plus grands maux viennent de nous-mêmes, et c'est pourquoi il rend hommage à l'hygiène, dont, en son temps, on méconnaissait encore les bienfaits. Sur ce point, du moins, il fut un précurseur.

La seule partie utile de la médecine, écrivait-il, c'est l'hygiène; encore l'hygiène est-elle moins une science qu'une vertu. La température et le travail sont les deux vrais médecins de l'homme; le travail aiguise son appétit et la température l'empêche d'en abuser.

s'est attirés, par cette très belle page, trop peu connue, du plus illustre de nos écrivains: "Considérée sous tous les rapports, la classe des médecins ne saurait être trop respectée. C'est chez elle qu'on rencontre le véritable savoir et la véritable philosophie. Dans quelque lieu que vous soyez jeté, vous n'êtes pas seul, s'il s'y trouve un médecin. Les médecins ont fait des prodiges d'humanité."

Cessons de ravalier une science admirable, qui tient aux sentiments les plus nobles et les plus généreux; chantée par Homère et Virgile, elle réclame tout ce qu'il y a de plus beau en souvenirs. Les études auxquelles elle oblige sont immenses; elle nous donne une merveilleuse idée de nous-mêmes, puisque, pour connaître seulement notre édifice matériel, il faut connaître toute la nature. Hippocrate, par une expression sublime, appelle notre corps l'effigie de l'homme; on pourrait aussi le comparer à un palais dont, après la fuite de l'âme, le médecin parcourt les galeries solitaires, comme on visite les temples abandonnés que jadis une divinité remplissait de sa présence.

Mais il faudrait lire intégralement le chapitre où le chantre d'Atala exhale cet hymne de gratitude envers une science à qui il reconnaissait devoir la vie.

Docteur CABANES.

Une intéressante relique.

Le sire de Mittelhausen, qui décéda en 1564 bailli de Balbronn, fut, paraît-il, un vaillant guerrier. Au cours d'une des batailles où son épée mit à mal nombre de chevaliers, il perdit un bras, mais, grâce à un ingénieur mécanicien de l'époque, ce membre fut remplacé par un bras d'acier qui rendit au sire de Mittelhausen d'inappréciables services.

Le musée des Rohan, à Strasbourg, vient de recevoir ce bras d'acier, découvert dans un tombeau de la vieille église de Balbronn, tombeau qui contenait les restes du noble bailli. D'après la description qui nous en est faite, le bras artificiel du sire de Mittelhausen était admirablement travaillé.

Testament original.

Mlle Dorothea Smith vient d'hériter de sa grand-mère. Le vieil le d'argent laisse trois millions. La fille, encore en pension, se pourra toucher cette somme qu'à son mariage. Mais voilà que le testament original, qui est en cinq langues, a été découvert dans un coffre-fort.

Le cabinet noir

Une anecdote, peu connue, et que rappelle "Excelsior," montre que sous le premier Empire, le cabinet noir fonctionnait avec zèle—on s'en doutait—mais que ses victimes savaient, chose moins connue, accepter ses tracasseries avec bonne humeur.

Le comte de Metternich, ambassadeur d'Autriche à Paris, avait pour sa correspondance un cachet personnel dont son secrétaire de Vienne possédait l'ex-acté réplique. Le poste fit reproduire le cachet, et les lettres de l'ambassadeur lui parvenaient, dument cachetées à son chiffre, après avoir subi la lecture de rigueur. Le comte, se doutant de la fraude, fit donner un coup de poing au milieu de ses deux cachets. Le cabinet noir, cette fois, fut aveuglé. Il continua à recueillir les lettres ouvertes, au moyen d'un timbre sans poing. Et voici le poing que M. de Metternich adressa alors au directeur des postes:

"Monsieur, j'ai l'honneur de vous faire remarquer que mon cachet a par malheur reçu un coup de poing. Veuillez donc donner des ordres pour en faire autant au vôtre, afin que je continue à ne m'apercevoir de rien."

Docteur CABANES.

La Veine

On signale de la région de l'Yénilé qui toute la population est atteinte d'une véritable fièvre par suite d'une singulière découverte. De pauvres paysans, qui menaient jusqu'à présent une existence misérable, se virent dans la nécessité de consolider leur branlante isba. Le chef de famille, un nommé Timofeeff, fit quelques fouilles et découvrit avec surprise que là, à fleur de sol, se trouvait un important gisement d'or.

Les autorités locales prévenues confirmèrent la découverte. Néanmoins, on se trouvait en présence de terrains arides, jusqu'alors ignorés, et qui seraient par conséquent d'une inestimable richesse. La famille Timofeeff et les paysans voisins de sa cabane se réjouissent de la découverte, car ils se trouvent de jour en jour de nouveaux possesseurs d'une fortune colossale.

Les petits métiers inconnus

Encore un et qui n'est pas banal. Vous n'ignorez pas, que, dans les halles et marchés, les fruits, les poissons, et d'autres objets sont étalés sur des fonges et des possesseurs d'arbustes ou d'arbres. Ce que vous ne savez pas c'est comment on se les procure. Le hasard, un soir d'une promenade dans la forêt de Montmorency, nous fit rencontrer un individu, une baguette à la main, qui arpentait les sous-bois et faisait ample provision de fonges et de possesseurs de chêne, qu'il enfouissait méthodiquement dans un énorme sac. Intrigué, nous lui demandâmes ce qu'il faisait.

grande noire de cycles, mais je ne travaille que quatre mois et demi, et le reste de l'année je passe à cueillir ces branchages pour les halles. Je gagne 16 francs par jour et j'ai une très bonne économie. J'amasse ma dot!

Comment se créait la mode au bon vieux temps

La plupart des modes ont dû leur origine à quelque infirmité de cet air ou celle qui la langait. Les filles de Louis IX, ayant les pieds longs, inventèrent les robes à traine. La femme de Philippe III, affligée d'un œil déformé, imagina les lunettes montées.

Les belles Ferronnières, ayant été brûlée au milieu du front, fixa sur la cicatrice un bijou retenu par un fin laçot. Des princesses italiennes, atteintes d'un goître, le diadème éternel sous les hautes fraises troyennes, ou cachèrent la déviation de leurs épaules grâce aux manches bouffantes qui nous arrivent avec Catherine de Médicis.

Le relais Anne d'Autriche, ayant des bras admirables, laissa les manches courtes. Louis XIV, affligé d'une loupe sur la tête, décora les perruques. Mme de Pompadour, étant de très petite taille, mit en faveur les robes à haute talons.

L'impératrice Joséphine, gênée par l'irrégularité de ses dents, fit adapter par la Cour l'usage d'un mouchoir de dentelle qu'on tenait constamment sur la bouche. Byron, pour dissimuler un pied bot, inaugura les pantalons larges. Et ainsi de suite.

FORT ESPAGNOL.

La charmante opérète "Paul Jones" si bien interprétée par la troupe du Fort Espagnol, continuera à attirer la foule. Rien en effet n'est plus charmant que cette œuvre de Planquette.

Les tarifs du Canal de Panama.

Washington, D. C., 23 juillet.— Dans un discours au Sénat M. Percy, sénateur du Mississippi, a déclaré qu'il ne croyait pas être de bonne politique de donner le passage gratuit du Canal de Panama aux navires américains. Il dit qu'il son avis le traité Hay-Pauncefote ne donne nullement le droit aux Etats-Unis d'établir une différence entre ses armateurs et ceux des autres pays.

tion à de tels privilèges en vertu du dit traité toutes les nations nous diraient que nous cherchons à éviter nos obligations. Il a terminé en disant que d'après le traité Hay-Pauncefote il ne croit pas que les Etats Unis aient droit à plus de privilèges que les autres nations modernes.

Le colonel parle.

New York, 23 juillet.—Pour la première fois depuis son retour de Chicago, le colonel Roosevelt a aujourd'hui donné ses raisons pour la formation d'un nouveau parti, à une réunion du parti "National Progressive".

Vous endossez une grande responsabilité en entreprenant l'organisation d'un nouveau parti qui est littéralement le parti du peuple. Je combattrai jusqu'à la fin et je protesterai contre la corruption des deux vieux partis.

Mère dénaturée.

Charlottetown, 23 juillet.—Mme McGee, la femme d'un fermier des environs de Georgetown, accusée du meurtre de ses 5 enfants, a avoué leur avoir fait prendre dans de l'eau sucrée des bouts d'allumettes ayant du soufre et du phosphore. Cette confession aura, croit-on, une grande influence sur le sort de cette femme.

Édition Hebdomadaire de "L'Abelle".

Nous publions régulièrement, le samedi matin, une édition hebdomadaire renfermant toutes les nouvelles, littéraires, politiques et autres, qui ont paru pendant la semaine, dans "L'Abelle" quotidienne. Cette édition, complète sous tous les rapports, est fort utile aux personnes qui ne peuvent acheter le journal tous les jours, ou qui désirent tenir leurs amis ou correspondants européens au courant des affaires de la Louisiane. Nous la vendons sous bande dans nos bureaux à raison de 10 cent le numéro.

L'ABELLE

NOUVELLE-ORLEANS.

Trois Editions Distinctes

Édition Hebdomadaire.

Édition Quotidienne.

Édition du Dimanche.

ABONNEMENTS PAYABLES D'AVANCE.

EDITION QUOTIDIENNE

Pour les Etats-Unis, port compris: 511. Un an, \$12.00. 6 mois, \$6.00. Trois mois, \$3.00. Pour la France, le Canada et l'Étranger, port compris: 511. Un an, \$17.00. 6 mois, \$8.00. Trois mois, \$4.00.

Feuilleton. L'ABELLE DE LA N. O. Docteur Miracle. GRAND ROMAN INÉDIT. Par Pierre Sales. DEUXIÈME PARTIE.

représenter l'Angleterre dans la commission qui fait définitivement la paix entre ces vieux adversaires. Lord Okeley a donc le vent en poupe! Monte bien!... Si sa fortune allait grandir encore!... S'il présentait au roi le fantaisiste de bonjour lord Okeley vice-roi des Indes!... Quel prestige vis-à-vis du maharajah!... Et si la fantaisie allait prendre à lord Okeley de soutenir la vieille queville de sa cour... et de m'avoir en grippe!

un rouless, le déplaît, et mettait sur la table de Mathias, le dernier numéro de "Grand Magazine". "Rien ne saurait mieux te renseigner, Mathias, puisque l'état de l'on consacre, là dedans, à lord Okeley baron d'Oufangos, et qui est signée: "Trois Etiles"... a été préparée, sinon rédigée, par miss Evangelina!... Lis cela avec soin... Et ton observation n'en sera que plus précieuse, quand tu vas le trouver en face de lui!... Mais qu'est-ce donc, Mathias?... s'écriait la princesse, en se précipitant vers son complice.

ment agacée, ce ne serait pas la première fois... que tu verrais ce visage, Mathias?... Mathédiction!... Un Anglais!... Serait-ce donc?... Mathias se leva et, au nez long moment, se promena tout courbé, à travers son cabinet; puis il s'arrêta devant sa glace; et son bonhumeur diminua un peu.

trante mille... Et qui donc serait porté? N'était-ce pas répaté par mes habiletés, mon andou?... Et que méditait-il?... Mathias n'est-il pas proclamé qu'une naissance prématurée n'est plus un crime quand elle se justifie!... Je voulais savoir qui il était, lui... qui elle était, elle... Pour elle, je l'ai trop bien saisi, par la suite... Mais lui, il me répondit: "Je suis vingt mille francs... et trente mille, à l'opération réussit, si elle réussit doublement, c'est-à-dire si l'enfant vit!..."

Gobelins, voir le maharajah, et la police, descendre de leurs volutes!... Je ne songeais plus qu'à faire, moi... avec la terreur que Pierre Moreau allait tout dévoiler!... L'Anglais me rejoignit, me dit, très calme: "Vous avez trop rié... J'ajoute dix mille francs..." Il paye, fit de son côté... moi du mien!

lait prendre la sortie de la Maternité n'avait-il pas une grande barbe blonde... et une forêt de cheveux rox bouclés?... et de yeux d'un bleu avec des reflets d'acier!... La nature elle-même, l'a protégé, là-dessus, puisque ton regard est un bleu si fonce, aujourd'hui, qu'on le dirait noir parfois... et tes cheveux sont devenus tout lisses, et sans aucun besoin de teinture, sont presque noirs, maintenant, par le simple emploi de ton pignon de plomb. N'imagines donc pas, un seul instant, que lorsque John-Harry Golden-speech te verra, il ait le moindre soupçon que le docteur illustre Mathias Gérolaki et le bonhomme interne Pascal Gerfast ne font qu'un!... Seuls, quelque héritage à te trouver en face de lui, pourrait éveiller un doute en son esprit!